

SAN LISEI

QUAND LES PLANTES DE LA MONTAGNE CORSE DEVIENNENT COSMÉTIQUES



Photos via San Lisei

Depuis son village de Lozzi, Oksana Simeoni a créé son entreprise, San Lisei, il y a 6 ans.

Une marque au travers laquelle elle conçoit une gamme d'huiles essentielles et de produits de soins qui mettent en valeur la flore insulaire. Elle travaille de façon artisanale au cœur du Niolu, avec une volonté affichée de montrer qu'entreprendre dans le rural est toujours possible

Elle est aussi à l'aise dans son laboratoire, devant son alambic, qu'en plein maquis, la serpe à la main, à la recherche des prochaines plantes qu'elle transformera en une multitude de trésors. C'est dans son village de Lozzi, qu'Oksana Simeoni a décidé de créer une activité qui lui ressemble en lançant sa marque de produits de soins et de bien-être, San Lisei, en 2015. « Depuis petite, je voulais être mon propre patron, confie cette jeune femme pas encore trentenaire. J'ai toujours aimé la nature. J'aime me balader, respirer l'air frais de la montagne. Et c'est vrai que pouvoir travailler en extérieur et découvrir plein de choses sur son territoire, c'est vraiment quelque chose de plaisant. » Alors à l'heure de choisir son orientation, Oksana Simeoni n'hésitera pas longtemps et se dirigera tout d'abord vers un BTS agricole. « Cela m'a permis de découvrir cette filière, et plus spécifiquement l'aspect terre, c'est-à-dire tout ce qui est plantation et distillation ». Mais à l'époque, l'étudiante a déjà de la suite dans les idées et ne compte pas s'arrêter là. Après le lycée agricole de Sartène, elle prend la direction de Corte où elle s'inscrit à l'université pour une licence puis un master en chimie, avec une spécialisation en cosmétique. « Ce parcours m'a permis d'avoir les bases pour pouvoir à la fois distiller les plantes puis les transformer ensuite », note la jeune femme. « Quand j'ai créé l'entreprise, j'étais toutefois encore étudiante et j'ai poursuivi quatre années entre ma société et mes cours à la fac ». Puis, ses multiples diplômes en poche, avec la volonté de mettre en valeur le rural et de montrer que des choses peuvent encore naître dans nos villages de l'intérieur, Oksana Simeoni s'installe définitivement à Lozzi, dont le nom d'une des anciennes chapelles l'inspirera

pour nommer sa marque. Originaire par ses deux parents du plus haut village de Corse, elle indique avoir eu à cœur de vivre sur ce territoire où elle puise ses racines et de le valoriser autrement. « Lozzi est plutôt une région d'élevage et il n'y a pas beaucoup de personnes qui y développent les plantes locales. Moi, je me suis dit qu'il y a tellement de choses à faire avec cela qu'il faut vraiment valoriser ce terroir. » Passionnée par sa terre, elle se met alors à parcourir la vallée du Niolu, afin de récolter à la main les plantes aux propriétés intéressantes qu'il est possible d'y trouver. « Je travaille avec le pin laricio de la forêt de Valduniellu grâce à un accord avec l'Office national des forêts, avec la rose d'églantier, le genévrier, la lavande et surtout avec l'immortelle », énumère la dynamique créatrice de San Lisei. « Quand j'ai démarré, je faisais essentiellement de la cueillette sauvage, sur des terrains où j'ai des conventions ou des accords. Mais, dans le cadre de mon parcours à l'installation et pour être plus sûre de la récolte d'immortelle, j'ai souhaité avoir ma propre plantation. La récolte sauvage c'est bien, mais on peut rencontrer des difficultés. Par exemple cette année, un champ où je cueille habituellement a brûlé et on n'a donc pas pu ramasser. Et puis il a fait tellement chaud cette année et tout a tellement séché vite que je n'ai pas pu beaucoup récolter d'immortelle et je n'ai donc produit qu'à peu près un litre d'huile essentielle » Après de nombreuses années de travail, la jeune cheffe d'entreprise se réjouit donc d'avoir concrétisé la plantation de ses 32 000 premiers pieds d'immortelle en avril dernier, tous issus de graines locales ramassées lors de cueillettes sauvages. Trois jours de plantation intense plus tard -durant lesquels elle a pu compter sur de nombreuses petites mains venues



«Ce que je veux montrer avec ma marque, c'est vraiment qu'il est possible de valoriser des plantes locales de montagne.»

lui apporter de l'aide-, et ses deux hectares de terrain qui surplombent Lozzi symbolisent désormais «un rêve qui devient réalité. Je vais pouvoir contrôler ma plantation et être sûre d'avoir quelque chose à ramasser. L'immortelle, c'est la plante phare de notre île et de ma gamme de cosmétiques, c'est pour cela que c'est celle que j'ai choisi de planter. Mais j'essaye quand même d'élargir ma gamme de produits avec d'autres plantes qui ont également des propriétés. Ce que je veux montrer avec ma marque, c'est vraiment qu'il est possible de valoriser des plantes locales de montagne. Ici nous avons beaucoup de plantes qui sont très intéressantes et qui ne sont pas encore vraiment connues. J'essaye donc de les valoriser, mais parfois je suis un peu limitée car on manque de recherches sur ces plantes du fait qu'elles n'ont jamais été vraiment utilisées en cosmétique. Mais il y a largement de quoi faire». Une fois les phases de cueillette achevées, l'artisane transforme ses chères plantes patiemment, seule dans son laboratoire, lui aussi bien entendu installé à Lozzi. «Je n'ai pas de journée type. Comme je fais mon stock au fur et à mesure, il y a des journées où je vais seulement conditionner, d'autres où je vais seulement faire de la paperasse, et d'autres où je vais seulement distiller, car mon alambic est tout petit et je ne peux y mettre qu'à peu près 60 kg de plantes par distillation, laquelle dure entre 6 et 8 heures.» «Mon premier produit, c'était la bougie fleurie. À l'époque, ce n'était pas quelque chose qui se faisait. Je voulais me démarquer avec quelque chose d'original et qui fasse vraiment naturel», «Et ensuite petit à petit je me suis attaquée à la gamme de cosmétiques. Désormais, San Lisei évolue d'année en année puisque j'essaye de proposer un nouveau produit

par an. Sauf cette année car je suis devenue maman et je n'ai pas pu m'y atteler.» Comme pour le choix de ses plantes, Oksana Simeoni apporte aussi un soin particulier à ses conditionnements qu'elle veut à la fois écoresponsables, originaux, simples et élégants. «J'apporte une grande importance au packaging. Je pars du principe que je fais des produits de qualité et que je ne peux donc pas les mettre dans des contenants en plastique afin de ne pas dénaturer le produit», insiste-t-elle. Un perfectionnisme qui lui a récemment valu d'obtenir le précieux label «Slow Cosmétique», qui ne compte pas moins de 60 critères d'évaluation garantissant des produits écologiques, sains, conçus dans une démarche intelligente et avec un marketing raisonnable. Un gage précieux qui atteste de la qualité de la marque San Lisei. Même si de nombreuses boutiques n'avaient pas attendu cette reconnaissance pour être séduites par les produits de la jeune Niulinca, permettant à sa marque de prendre rapidement son envol. «J'ai vraiment accroché avec un certain nombre de boutiques, avec lesquelles j'aime travailler et qui aiment mes produits. Et puis le bouche à oreille m'a permis de développer ce réseau. Mes clients me recommandent et c'est satisfaisant», sourit-elle. Multi casquettes, Oksana Simeoni s'occupe encore aujourd'hui toute seule de toutes les facettes de sa petite entreprise, même si elle avoue volontiers que son compagnon y est très investi et que sa famille l'aide aussi beaucoup.

«Dans un avenir assez proche, j'aimerais vraiment pouvoir embaucher parce que c'est vrai que ce n'est pas facile tous les jours d'être toute seule Et puis mon but, c'est de pouvoir faire travailler du monde dans le rural.» ■ Manon PERELLI